

Saumur : le Musée des blindés

Autor(en): **Curtenaz, Sylvain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **141 (1996)**

Heft 6-7

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-345662>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Saumur : le Musée des blindés

Par le capitaine Sylvain Curtenaz

Facilement accessible en TGV via Paris en une petite journée de voyage, la ville de Saumur a su conserver les charmes de sa splendeur médiévale et du rayonnement de l'Académie protestante. Étape ou point de départ pour les amateurs des merveilles architecturales du Val de Loire, le Saumurois concentre à lui seul 51 châteaux, 17 manoirs, 61 églises classées, 2 abbayes, 14 prieurés et abbayes, sans compter l'héritage archéologique celte et romain...

Pour les passionnés de cheval, Saumur est aussi le siège de l'École nationale d'équitation et du fameux Cadre noir. Les futurs officiers des troupes mécanisées passent par Saumur au sortir de l'Académie militaire, et sont formés au

creuset de l'École d'Application de l'Arme blindée Cavalerie. Conscients de l'importance des traditions, les tankistes français portent aujourd'hui encore le titre de cavalier... Quant au souvenir du sacrifice des Cadets de Saumur, il est toujours vivace dans la cité qu'ils défendirent face aux blindés allemands en juin 1940.

La présence en ces lieux d'une riche collection de véhicules blindés ne saurait dès lors surprendre. Elle est due à la volonté d'un ancien de la 2^e Division blindée, le défunt colonel Aubry, de rassembler dans un même lieu les monstres d'acier qui changèrent la face de la guerre au XX^e siècle. Aujourd'hui commandé par le colonel Olmer, le Centre de documentation des engins blindés/Musée des blindés est ouvert au public. Installée depuis avril 1994 dans une ancienne manufacture, la petite équipe, composée de militaires et de civils, s'efforce de tirer profit des possibilités offertes par ces nouveaux locaux : un musée résolument moderne est en projet. Pour le moment, quelque 150 pièces sont exposées et plus de 850 se trouvent en dépôt. 200 chars sont en état de marche, en général avec des pièces d'origine, « cannibalisées » sur d'autres

exemplaires. Le but à terme, poursuivi par la direction du musée, est d'en faire un conservatoire du patrimoine technique char et antichar. Aux côtés des stocks de pièces recueillies au fil des ans, une documentation fouillée a été rassemblée.

Les dépôts ne sont malheureusement pas accessibles, même si le visiteur, poussé par le sentiment justifié qu'ils recèlent de nombreux trésors, tente de braver l'interdit. Pour le contenter, la direction du musée assure tous les deux ans une rotation de ses pièces. Elle en présente également une partie chaque année lors du Carrousel de juillet, au cours duquel les officiers et sous-officiers de l'École d'Application démontrent au public leur adresse à cheval, à moto et aux commandes de véhicules blindés.

Les personnes intéressés par des questions techniques précises ont également la possibilité de contacter par écrit le Centre de documentation des engins blindés qui, en échange d'une contribution financière, peut effectuer des recherches dans ses fonds. Ceux-ci, comme le musée, sont en constante évolution, puisque héritiers de l'inlassable énergie du colonel Aubry, les membres

Adresse :

**Centre de documentation
des engins blindés/
Musée des blindés
1043, route de Fontevraud
F - 49400 Saumur**

**Tél. : 41.53.06.99
Fax : 41.53.06.90**

Ouverture :
**Tous les jours de 9 h 00
à 12 h 00 et de 14 h 00 à
18 h 00.**

de l'équipe actuelle poursuivent leur quête d'informations et de pièces. Un effort tout particulier pour mieux connaître le combat de char au niveau commandant de compagnie et de bataillon est actuellement entrepris. La très active Association des amis du Musée des blindés de Saumur, présidée par le colonel (CR) Puga, et dont le défunt Jean Mayet, connu de nos lecteurs pour ses articles sur les véhicules blindés, était l'un des administrateurs, publie régulièrement un bulletin et soutient les travaux du Centre.

Le musée des blindés de Saumur, dont le fronton porte le nom du général Estienne, père du char d'assaut, devrait, d'ici quelques années, offrir à ses visiteurs



L'entrée du Musée des blindés.

deux circuits, historique et technologique, combinés à des expositions temporaires thématiques et à un centre de documentation plus proche du public. Avant que trop de monde ne s'y

presse (il y a déjà plus de 35 000 visiteurs par année), il vaut la peine de s'attarder dans le silence de ces grandes halles où reposent ces imposantes machines de guerre patiemment restaurées et portant encore parfois les stigmates du coup qui leur fut fatal. Aux côtés des chars français, dont le *FT-17*, le *Schneider* et le *Saint-Chamond* sont les fleurons, une collection impressionnante de *Panzer* voisine avec des chars anglais, américains et russes. La guerre froide a légué des monstres tels le *Conqueror*, et la récente guerre du Golfe a permis au musée d'enrichir ses collections de pièces prises aux Irakiens.



Char Renault FT 17 (Photographie Musée des blindés)

S. Cz.